



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88
Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

27 septembre 2020 : 26e dimanche du temps ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;
moi, je les connais, et elles me suivent.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Ézékiel (18, 25-28)

Ainsi parle le Seigneur : « Vous dites : ‘La conduite du Seigneur n’est pas la bonne’. Écoutez donc, fils d’Israël : est-ce ma conduite qui n’est pas la bonne ? N’est-ce pas plutôt la vôtre ? Si le juste se détourne de sa justice, commet le mal, et meurt dans cet état, c’est à cause de son mal qu’il mourra.



Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Il a ouvert les yeux et s’est détourné de ses crimes. C’est certain, il vivra, il ne mourra pas. »

Psaume (Ps 24 (25), 4-5ab, 6-7, 8-9)

Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route. Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours. Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ; dans ton amour, ne m'oublie pas.

Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin. Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.



Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (2, 1-5) *Lecture brève*

Frères, s'il est vrai que, dans le Christ, on se réconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres. Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus.

Ou Lecture Longue

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (2, 1-11)

Frères, s'il est vrai que, dans le Christ, on se réconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres. Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : ayant la condition de Dieu, il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus-Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (21, 28-32)

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : ‘Mon enfant, va travailler aujourd’hui à la vigne.’ Celui-ci répondit : ‘Je ne veux pas.’ Mais ensuite, s’étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : ‘Oui, Seigneur !’ et il n’y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. » Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n’avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. » – Acclamons la Parole de Dieu.



De l'obéissance à la foi

Comme dimanche dernier, il est question dans l'évangile de ce jour de la vigne dans laquelle il faut aller travailler. Le propos ne concerne plus le moment de l'embauche, le moment de la réponse favorable à l'appel du Seigneur, mais la réponse elle-même. Et la parabole ne parle plus d'ouvriers mais de fils, c'est-à-dire, dans le langage biblique, des enfants d'Israël. Le père dit : « Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne. » Plus qu'un ordre, c'est une invitation à participer au Royaume. Pour le fils, ce ne peut être une corvée mais un honneur et une responsabilité. L'auditeur lui-même comprend qu'il est libre d'accepter ou de refuser la grâce de travailler dans la vigne du Seigneur.

Le premier fils répond ne pas vouloir y aller mais y va tout de même. Son repentir le fait changer. Le prophète Ézékiel l'annonce déjà (première lecture) : le méchant vivra s'il se détourne du péché. Le second répond positivement, avec déférence, mais n'y va pas. Ce que Jésus souligne dans cette parabole, c'est que le moment est venu de passer de l'obéissance à la foi. Les « grands prêtres et les anciens » restent scrupuleusement attachés aux commandements et aux prescriptions de leur religion : ils perdent les meilleures places au profit des pécheurs et des prostituées (la lie de la société) parce qu'ils refusent de suivre la voie du salut proposé par Jésus et annoncé par Jean le Baptiste. Ils disent mais ne font pas. Or, Jésus nous a avertis dans le sermon sur la montagne : "Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux deux » (Mt 7, 21).

Cette volonté du Père, saint Paul l'explicite dans sa lettre aux Philippiens (deuxième lecture) : il faut rechercher l'unité à la suite du Christ Jésus qui a pris « la condition de serviteur ». Le mystère de l'abaissement du Verbe dans notre chair et dans notre histoire, obéissant à l'amour « jusqu'à la mort de la croix », lave toutes nos désobéissances et ouvre au salut. Croire en la Parole, se repentir et agir en frères, telle est la voie du royaume de Dieu qui est à l'œuvre dès aujourd'hui.

« Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route » (psaume).

Le chemin de Dieu rejoint celui des hommes lorsque ceux-ci rejoignent le Christ dans sa parole et son eucharistie.



Tiré du missel des dimanches